

L'INTÉRÊT POUR LES CONTES EN RUSSIE AVANT A.AFANASSIEV ET L'ASPECT NOVATEUR DU RECUEIL D'AFANASSIEV

(résumé)

Le Moyen Âge russe, qui dure jusqu'à Pierre I, ne connaît aucune collecte de contes. Les contes existaient oralement, mais ils étaient interdits d'écriture. On a en la preuve par les violentes condamnations des contes contenues dans les sermons des pères de l'Église, puis dans les interdictions gouvernementales, encore au XVII^e s.

Les réformes de Pierre I entraînent un changement dans les mentalités. Au XVIII^e s., on trouve des nouvelles de caractère romancé et semi-folklorique empruntées soit à l'Occident, soit à l'Orient. Le premier recueil de contes proprement dits est dû en 1766 à l'écrivain Tchoulkov. D'autres recueils suivent, mal acceptés par la critique.

Au XIX^e siècle, Pouchkine est le premier, dans l'histoire de la culture russe, à avoir collecté des contes de la bouche de sa nourrice Arina Rodionovna. Citons également le poète Joukovski, le prosateur Gogol. Quelques recueils de contes sont à signaler (celui de Bronnitsyne en particulier). Dal, auteur d'un célèbre Dictionnaire de la langue russe et d'un recueil de proverbes, recueille un nombre considérable de contes que, malheureusement, il déforme. Le premier recueil de contes authentiques est celui d'une femme, Avdésiéva, 1844. Puis vient l'immense recueil d'Afanassiev (1855-1863).

Les contes littéraires du début du XIX^e s. ont, par leur popularité, préparé le terrain au recueil d'Afanassiev.

Pouchkine a écrit cinq contes en vers entre 1830 et 1834 : -Le Conte du pêcheur et du petit poisson (n°555 de l'Index international) a été emprunté à l'édition des Grimm à travers une traduction française de 1824. - Le Conte de la princesse morte (sujet de Blanche Neige) a subi l'influence conjointe des frères Grimm et du récit d'Arina Rodionovna dont Pouchkine a conservé les notes. - Le Conte du Coq d'or remonte à une nouvelle de l'écrivain américain Irving dont la traduction française a été retrouvée dans la bibliothèque de Pouchkine. - Le Conte du tsar Saltane (n° 707) a été noté 3 fois par Pouchkine, ce qui montre l'influence de sa nourrice. Mais il y a également des influences littéraires. - Le Conte du pape et de son valet Balda (n° 650A) est dû entièrement à Arina Rodionovna et a été longtemps censuré en raison de la satire vis à vis du pape.

Un conte qui date de la même époque (écrit en 1834) a eu un succès au moins aussi grand que les contes de Pouchkine, c'est Le Petit Cheval Bossu de Piotr Erchov. Né en

Sibérie, Erchov vient faire ses études à Saint Pétersbourg et compose ce conte à l'âge de 19 ans. Il l'écrit dans la même versification que Pouchkine. Malgré une critique peu favorable, le conte a eu un succès foudroyant. Le conte est un poème-roman composé de 300 vers et de 3 parties. C'est un pot pourri réussi de plusieurs sujets de contes : motif de la récolte gâchée par un être fantastique, de la quête de l'oiselle de feu puis de la Fille-Roi. Le petit cheval bossu sert d'aide magique. Les pérégrinations du héros lui font rencontrer une baleine et le mènent chez le soleil et chez la lune. La fin couronne le tout, par la disparition du méchant roi et le mariage du héros avec la Fille-Roi. Aussi bien les contes de Pouchkine que le conte de Erchov ont donné lieu à des ballets et des opéras, ils ont été et sont toujours réédités avec des illustrations nombreuses.

Afanassiev est déjà un savant connu lorsque la Société Russe de géographie lui demande en 1850 de publier ses archives de contes. Afanassiev y adjoint ce qu'il a pu conserver de la collection de Dal, des collectes nouvelles dont la sienne, des textes déjà publiés. L'ensemble est à la fois très complet et un peu disparate, il représente la somme de ce que la civilisation paysanne mais aussi urbaine russe avait produit dans ce domaine avant 1855. Il y eut 8 fascicules (plus de 550 textes). Dans la 2^e édition des Contes populaires russes qu'il avait préparée et qui sortit après sa mort (1872), Afanassiev classe les contes en trois parties : contes d'animaux, contes merveilleux, contes dits réalistes ou anecdotiques. Cette division s'est conservée depuis lors. Le succès du recueil fut immédiat en Russie. Les éditions partielles, illustrées ou non, sont innombrables. L'édition complète a été réitérée 5 fois, dont la dernière en 1984, avec un appareil de notes et de comparaison chaque fois renouvelé. Elle a été traduite en plusieurs langues européennes.

Pour des raisons politiques, Afanassiev perdit son emploi de conservateur aux Archives de Moscou en 1862 avec interdiction de redemander un emploi dans un organisme d'État. Il mourut dans la misère en 1871, à l'âge de 54 ans.